

SÉANCE DU 1^{er} JUILLET 1875.

PRÉSIDENCE DE M. HACHETTE, PRÉSIDENT.

Membres présents : MM. Hachette, de Vertus, Mayeux, Barbey, Rollet, de Laubrière, Darié, Drouet, Périn, Bigault d'Arscot, Lecesne et Moulin, secrétaire.

M. Boquet-Liancourt, vice-président de la Société archéologique de Meaux, assiste à la séance ; il est invité à prendre place au bureau.

Les procès-verbaux des trois séances, précédentes sont lus et adoptés.

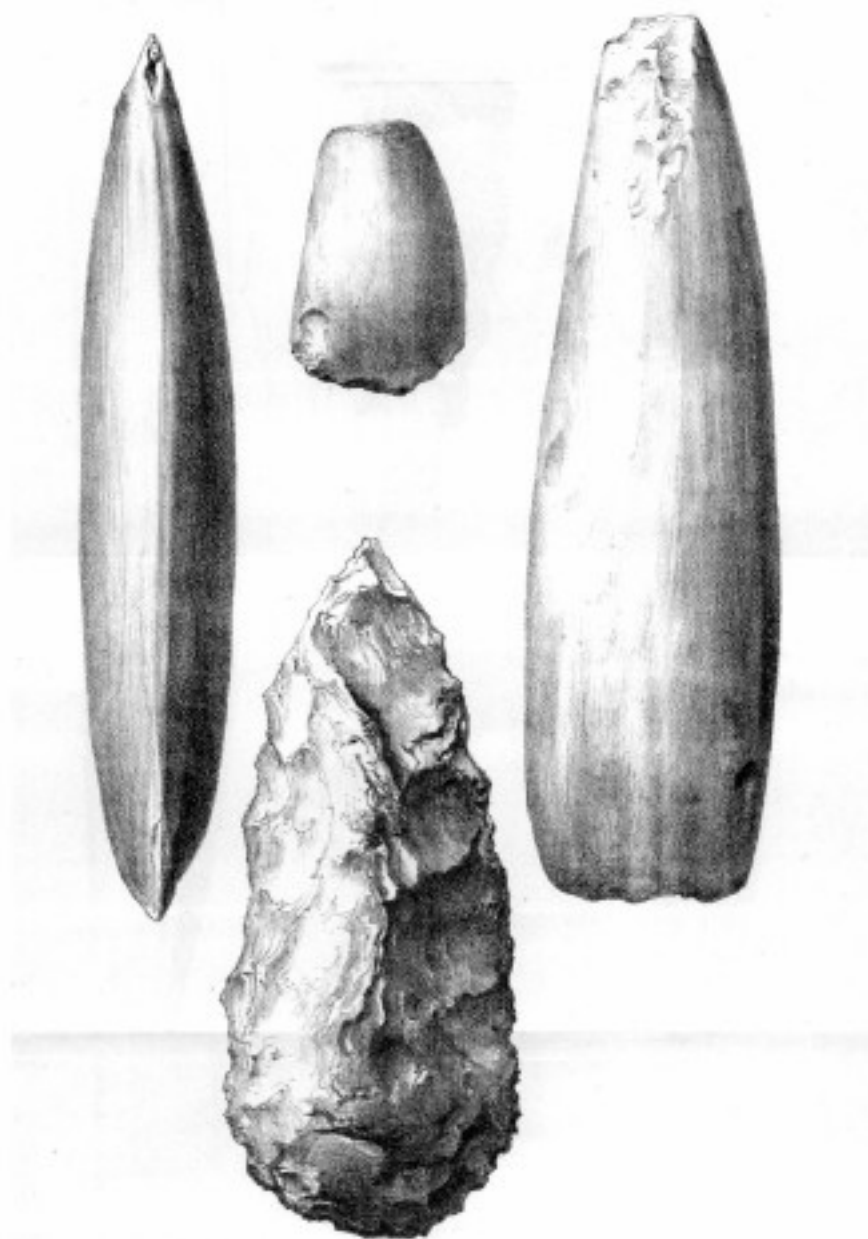
M. Barbey, récemment nommé correspondant du Ministère pour les travaux historiques, reçoit les félicitations chaleureuses de ses collègues ; il soumet, de la part de M. Bourgeois, cultivateur au faubourg de la Barre, dont l'habitation occupe l'emplacement de l'ancien couvent de ce nom, dix-neuf pièces de monnaies, la plupart frustes. M. Mayeux doit les examiner et en rendre compte à une prochaine réunion. — Remerciements à M. Bourgeois.

Ouvrages reçus pendant les mois de mai et juin :

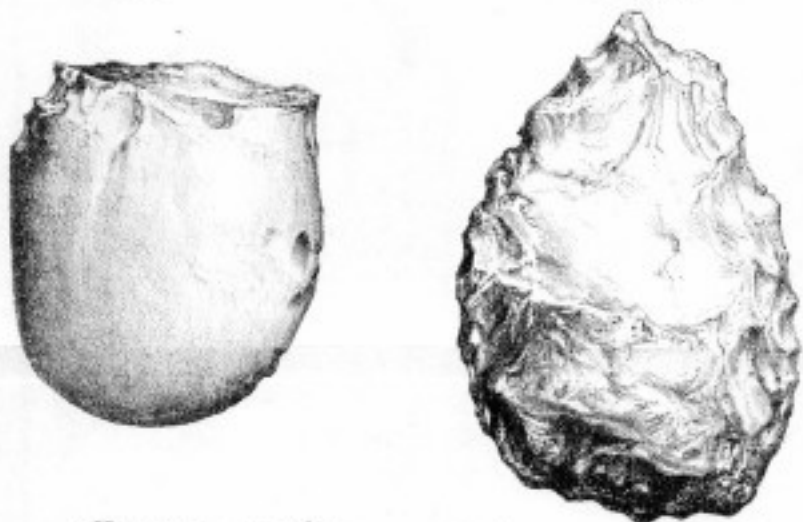
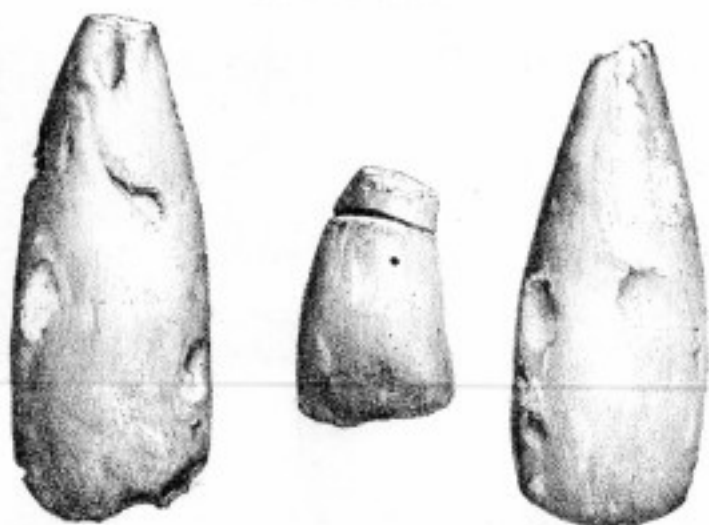
- 1^o *Bulletin de la Société du Midi de la France*, jusqu'au 16 février 1875 ;
- 2^o *Tables générales des mémoires de la Société du Midi*, de 1831 à 1874 ;
- 3^o *Famines, misères et séditions en 1789, dans la Thiérache*, par M. Ed. Fleury (don de l'auteur) ;
- 4^o *La Thiérache*, Bulletin de la Société archéologique de Vervins, tome II, 1874 ;
- 5^o *Exposition rétrospective de Milan en 1874*, livraison du 1^{er} avril 1875 de la *Gazette des Beaux-Arts* (don de M. Courajod) ;
- 6^o *Comptes-rendus de la Société de numismatique et d'archéologie*, 1873 ;
- 7^o *Comptes-rendus de la Société de numismatique et d'archéologie*, 1874 ;
- 8^o *Le camp de Soissons et les Fédérés (1792)*, par M. Ed. Fleury (don) ;
- 9^o *Les cartes à jouer du comte de Saint-Simon*, par M. Ed. Fleury (don) ;
- 10^o *Excursion aux creutes du canton de Craonne*, par M. Ed. Fleury (don) ;

- 11° *Sépulture antéhistorique à Richemont*, par M. Pilloy (don);
- 12° *L'atelier quaternaire de Cologne à Dargicourt*, par M. Pilloy (don);
- 13° *Le cimetière de Caranda*, par M. G. Millescamps (don);
- 14° *Revue des Sociétés savantes*, septembre et octobre 1874;
- 15° *Romania*, numéro 13, janvier 1875;
- 16° *Dictionnaire étymologique* de M. Ponthieux, 2° livraison;
- 17° *Bulletin de la Société nivernaise*, tome VII, 1874;
- 18° *Bulletin de la Société dunoise*, avril 1875;
- 19° *Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, tome III, 1873;
- 20° *Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie*, numéro 1, 1875;
- 21° *Répertoire des travaux de la Société de statistique de Marseille*,
tome XXV;
- 22° *Répertoire des travaux de la Société de statistique de Marseille*,
tome XXXVI;
- 23° *Bulletin de la Commission des antiquités de la Seine-Inférieure*,
1874;
- 24° *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*,
1874;
- 25° *Comité archéologique de Senlis*, 1874;
- 26° *Société des Antiquaires de la Morinie*, 92° livraison, 1874;
- 27° *Société d'archéologie lorraine*, 4 fascicules, 1875;
- 28° *Société agricole et historique des Pyrénées-Orientales*, 21 volumes,
1874;
- 29° *Unité et pluralité de l'espèce humaine* (Extraits des Mémoires du
Comité archéologique de Senlis);
- 30° *La Famille, ses devoirs, ses joies, ses douleurs*, par M. de Gasparin,
2 volumes (don);
- 31° *L'Île-de-France, son origine, son histoire*, par M. A. Longnon
(don);
- 32° *Liste des bailliages et sénéchaussées de France* (don du docteur
Corlieu);
- 33° *Thèse pour la licence en droit*, par Adrien Moulin (don);
- 34° *Programme du congrès provincial des Orientalistes en 1875*;

M. de Vertus commente le travail de M. P. Paris sur le *Voir-Dit*, de Guillaume de Machant. Il signale l'erreur commise par le savant membre de l'Institut, qui a traduit *Jouveignes* par *Juvéнал*, tandis qu'il faut lire *Jouaignes*. Au point de vue de la linguistique, le *Voir-Dit* renferme des expressions locales surannées, mais non encore disparues et dont notre collègue M. Mayeux promet de faire son profit.



HACHES ET INSTRUMENTS PRÉHISTORIQUES
trouvés sur le territoire de Genevroy, (Aisne.)



HACHES ET INSTRUMENTS PRÉHISTORIQUES

trouvés sur les territoires de Croules-Genevroy et Bezu-Je-Guéry (Aisne)

Le château d'Armentières, un des plus complets et des plus curieux spécimens des castels du xiv^e siècle (1364), est passé de la famille des Conflans à celle des Juvénal des Ursins, ce qui explique l'erreur de M. P. Paris dont les ancêtres ont été intendants de la seigneurie d'Armentières. Notre collègue prépare une Étude sur les œuvres de Péronnelle d'Armentières, qu'il doit soumettre à la Société.

Les grottes de la vallée de l'Ourcq, tel était le sujet que devait traiter M. Barbey dont les premières communications avaient vivement intéressé la Société. M. Fleury, président de la Société de Laon, ayant fait paraître dans le *Journal de l'Aisne* une série d'articles sur ce sujet, M. Barbey, qui avait accompagné le savant M. Fleury dans ses différentes excursions, ajoute quelques mots.

Les bords de l'Ourcq, de Cierges à La Ferté-Milon, ont été habités par une population importante; des creutes ou tannières ont été faciles à creuser, et, comme l'avance M. Fleury, la disposition de ces grottes est pour ainsi dire identique. M. de Vertus, en réponse à l'assertion de M. Fleury qui prétend que c'est exceptionnellement que les silex se trouvent à Caranda dans des tombes franco-mérovingiennes, M. de Vertus, affirme que c'était un usage général; le silex était déposé dans la tombe tout à la fois comme instrument de sacrifice, afin de se tirer le sang, et aussi comme signe sacré (emblème du feu). C'était un usage constant chez les anciens Juifs, les Perses, etc., de déposer la pierre sacrée sur la tombe du parent, de l'ami.

M. Hachette recommande l'étude du confluent de l'Ourcq; il signale aussi la commune de Ronchères dont l'histoire doit présenter de l'intérêt et rappelle qu'un seigneur de Ronchères partit pour la croisade avec sa femme et sa fille. La grande beauté de celle-ci lui valut l'honneur d'épouser un des puissants seigneurs de la Palestine.

La parole est donnée à M. Boquet-Liancourt, qui lit quelques notes sur la Compagnie de l'Arquebuse de Château-Thierry. Elle paraît en 1666 au tir général à Meaux, en 1686 à Provins, en 1717 à Meaux, ainsi qu'en 1773 et en 1778; l'honorable vice-président de la Société de Meaux communique la chanson des Arquebusiers de notre ville.

Le bon côté des choses, étude humoristique fort goûtée de l'assistance, vaut à son auteur, M. Boquet, les plus chaleureuses félicitations. Notre séance a été rendue plus attrayante par ce gracieux hors-d'œuvre dont la Société meloise a eu la primeur. M. le Président se fait l'interprète de l'Assemblée en remerciant M. Boquet.

Il est procédé au scrutin pour l'élection de M. Gilquin, de Charly, officier de paix à Paris, comme membre correspondant. M. Gilquin est élu ; avis lui en sera donné par le Secrétaire.

La séance est levée à quatre heures et demie.

